Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

HARIS SEPTEMBRE 2026

N°22

Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

e.ISSN 2709-5053 i.ISSN 3106-4914

Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques (HARIS)

N° 022 Septembre 2026

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053 **i.ISSN 3106-4914**

Indexations internationales

https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=23388

auréHAL
accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412

Administration de la Revue

Directeur Scientifique : Professeur M'BRA EKANZA Simon-Pierre (Professeur Emérite du CAMES, Université Félix Houphouët-Boigny)

Directeur de Publication : CAMARA Moritié (Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction : KOUAKOU N'DRI Laurent (Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Coordonnateur de Publication : SILUE Nahoua Karim (Maitre de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth (Maître-assistante en Histoire économique, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO Zana (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Péleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou Kouadio Sanguen (Assistant Département de Mathématique et Informatique, Université Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO), Université Alassane OUATTARA)

Website : http://www.revue-haris.org
Courriels : cerriuao01@gmail.com / asriesa2012@gmail.com

Comité Scientifique

-**M'BRA EKANZA Simon-Pierre**, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**KOULIBALY Mamadou**, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**Abdoulaye BATHILY**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Jean-Noël LOUCOU,** Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**KOUI Théophile**, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**Francis AKINDES,** Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**ALLADAYE Comlan Jérôme**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-**SAADAOUI Ibrahim Muhammed**, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies - Tunisie)

-**Ousseynou Faye,** Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Samba Diakité,** Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain**, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-**ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**GBODJE Sékré Alphonse,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**Syrius AHMADI**, Professeur de Géopolitique (Université Tabbiath Modares de Téhéran- République Islamique d'Iran)

- **Marie Miran-Guyon**, Maitresse de Conférences HDR (École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Paris France)

Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquiel**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAO BI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**POZUELO Yvan,** Professeur d'Histoire Contemporaine, spécialiste de la Franc-Maçonnerie au CIFP Hosteleria y Tourismo (Gijon- Espagne)

-Léo Montaz, Chargé de Recherche, Institut d'Ethnologie (Université de Neuchatel, France)

Adresse aux auteurs

La Revue HARIS parait 4 fois dans l'année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions. Si un numéro doit porter sur un thème précis, cela sera communiqué sur le site de la revue six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue http://www.revue-haris.org). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.

Sommaire

KOFFI Brou Dieudonné & Tiranké Ibrahima Kalil SACKO
Souveraineté et relations internationales : L'Alliance des États du Sahel et la recomposition des partenariats internationaux 10-22

Daniel Akpolê Koffi YAO
Lecture métaphysique des relations internationales : La triangulation comme méthode d'analyse.....23-35

DIOMAND Aïkpa Benjamin
Le Droit International contemporain à l'épreuve de la conception Marxienne du Droit.....36-47

SERIKPA Gnabro Harding
Les Organisations Non Gouvernementales et la coopération humanitaire comme instruments du Soft Power russe en Asie Centrale postsoviétique (1991-2022) 48-62

BOLOU Bi Sery Anguipla Ange Junior
L'État libéral : Une critique de la neutralité procédurale à la lumière de Charles Taylor.....63-75

Abdoulaye BAMBA & Kouakou Joël KOUASSI
L'Accord de Cotonou : Entre revitalisation et limites des Etats ACP à conduire des négociations (2000-2002) 76-90

ZOUZOU Kouassi Noel
Migration et intégration régionale : Une longue tradition de coopération économique par le bas à travers le cas ivoirien.....91-105

IRIÉ Bi Irié Jean-Marc
Patrimoine spolié : Le bras de fer mémoriel entre l'Afrique et l'Europe.....106-117

Aristide EDZEGUE MENDAME & Jary Herrlich OBORO NTE
Les limites du tropisme militaro-sécuritaire de la coopération sécuritaire régionale et internationale dans le Golfe de Guinée (1990-2023) 118-130

Diamane DIOUF
Les défis de la lutte contre la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée : Analyse des causes, de l'évolution du phénomène et des perspectives d'éradication.....131-146

Mohamed Lamine MANGA
Colonisation et nationalisme en Guinée-Bissau (1897-1963).....147-162

YAO Kouadio Abel
La diplomatie de suivi en temps de crise : Le cas de la Côte d'Ivoire (2002-2011).....163-172

DIBY Kouadio Jean & KEAROU Detehon Ange Flavy
Les fondements de la politique de développement économique de l'Allemagne Wilhelmienne de 1890 A 1914.....173-185

FAMOUSSA Coulibaly
La Charte des Nations Unies face aux mutations géopolitiques actuelles : Entre montée de l'unilatéralisme et fragilisation de la sécurité collective.....186-201

Arsène Brice BADO
Qui fixe l'Agenda ? Influence des partenaires techniques et financiers étrangers sur les activités des organisations de la Société Civile en Côte d'Ivoire.....202-220

Albert WANVOESSO & Cossi Basile MEDENOU & Miré Germain PALE
La deportación de los negros esclavos al Nuevo Mundo: ¿Problema u oportunidad para el desarrollo de América ?.....221-232

TRAORÉ Moustapha
Der Bau und die modernisierung des hafens von San Pedro: Ein beispiel für internationale zusamenarbeit mit deutscher beteiligung für eine infrastruktur regionaler bedeutung.....233-252

N'Goran Alphonsine KAMENAN épouse GARCÍA & Konan Pacome YAO
La inmigración internacional en España de 2016 à 2026 : una perspectiva económica: 253-269

Dogba Léonce BAWA
El fracaso de la revolución bolivariana y el secuestro de Maduro.....270-285

KONE Yacouba & Logbou Kousso Marie Flora GOSSAN
Espaces et empruntes des femmes fortes durant les conquêtes arabes de 622 à 675.....286-297

Sibiri BAMBA
Nasrul Ilm : Trajectoire et stratégie de déploiement d'un soufisme transnational en Côte d'Ivoire (1994-2023) 298-311

Konan Parfait N'GUESSAN & Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN
L'Église et la construction des empêchements de mariage pour parenté en Occident au haut Moyen-Age.....312-326

Dr Mamady BAMBA
De l'Agriculture coloniale à la planification socialiste de l'Agriculture en Guinée : Ruptures ou continuités ? 327-336

Rokiatou BAMBA
La mondialisation dans la presse numérique ivoirienne : Cas de la campagne présidentielle de 2025.....337-356

Clotaire Claver OKOUYA
Gentrification et transformation du paysage urbain de Poto-Poto à Brazzaville (République du Congo) 357-374

BROU Kamenan Marcel & KOUKOUNON Wilfried Gautier & CISSE Fatoumata
Conséquences socio-économiques des accidents hydromorphologiques de 2020 sur l'axe Adjamé-Zoo.....375-386

YÉO Watagaman Paul & YÉO Siriki & YEO Yakatienguelpou
Accès à l'eau, revenus féminins et tensions agropastorales autour des barrages de la sous-préfecture de Karakoro (Nord de la Côte d'Ivoire) 387-403

BOCOUM Moussa Fadiala
Évaluation des politiques de gestion de la forêt classée de Sounsan...404-416

KONE Soulemane
La laudation dans *la Ronde des Jours* de Bernard Dadié et *Refrains sous le Sahel* de Pacéré TiTinga : Une poétique de la célébration de l'identité Africaine.....417-429

NASRUL ILM : TRAJECTOIRE ET STRATÉGIES DE DÉPLOIEMENT D'UN SOUFISME TRANSNATIONAL EN CÔTE D'IVOIRE (1994-2023)

Sibiri BAMBA
Enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara/Centre Jacques-Berque de Rabat / azizbamba94@gmail.com

Résumé
Depuis le début des années 1990, l'association Nasrul Ilm s'est imposée comme l'une des structures les plus visibles du renouveau confrérique en Côte d'Ivoire. Issue de la mouvance tidjanite niassène de Kaolack au Sénégal, elle offre un cas privilégié pour interroger les modalités par lesquelles un ordre soufi transnational négocie son ancrage dans un espace national tout en préservant les liens de filiation spirituelle qui fondent son autorité. Cet article propose une analyse de la trajectoire de Nasrul Ilm en Côte d'Ivoire selon trois axes complémentaires : la généalogie de son implantation depuis Kaolack jusqu'à Abidjan ; les dynamiques organisationnelles et les stratégies de visibilité médiatique qui soutiennent son expansion ; et le processus d'ivoirisation de l'engagement soufi qui redéfinit progressivement les rapports entre l'association, sa matrice sénégalaise et l'espace religieux national. L'étude s'appuie sur une démarche qualitative combinant sources d'archives associatives et entretiens semi-directifs conduits en Côte d'Ivoire et au Maroc. Elle montre que le déploiement de Nasrul Ilm procède d'une hybridation constante entre logique bureaucratique et autorité charismatique, entre fidélité doctrinale à la matrice niassène et autonomisation institutionnelle locale, faisant de cette association un cas pratique de l'entrepreneuriat religieux transnational contemporain en Afrique de l'Ouest.
Mots-clés : Côte d'Ivoire, entrepreneuriat religieux, Nasrul Ilm, ivoirisation, soufisme.

NASRUL ILM : THE EVOLUTION AND DEPLOYMENT STRATEGIES OF A TRANSNATIONAL SUFI MOVEMENT IN CÔTE D'IVOIRE (1994–2023)

Abstract
Since the early 1990s, the Nasrul Ilm association has become one of the most visible structures of the confraternal revival in Côte d'Ivoire. Rooted in the Niassène Tijani movement of Kaolack, Senegal, it offers a privileged case for examining how a transnational Sufi order negotiates its anchoring within a national space while preserving the ties of spiritual filiation on which its authority rests. This article analyses the trajectory of Nasrul Ilm in Côte d'Ivoire along three complementary axes: the genealogy of its implantation from Kaolack to Abidjan; the organisational dynamics and visibility strategies sustaining its expansion; and the process of "Ivoirisation" of Sufi commitment that progressively redefines the relationship between the association, its Senegalese matrix, and the national religious field. The study draws on qualitative fieldwork combining associational archives and semi-structured interviews conducted in Côte d'Ivoire and Morocco. It shows that Nasrul Ilm's deployment proceeds through a constant hybridisation between bureaucratic rationality and charismatic authority, between doctrinal fidelity to the Niassène matrix and local institutional autonomisation, making the association a paradigmatic case of contemporary transnational religious entrepreneurship in West Africa.
Keywords : Côte d'Ivoire, religious entrepreneurship, Nasrul Ilm, Ivoirisation, Sufism.

INTRODUCTION

L'implantation des confréries soufies en Côte d'Ivoire est restée, pendant l'essentiel du XXe siècle, un phénomène périphérique. Introduites depuis le XIXe siècle par des communautés d'immigrants venues de la sous-région ouest-africaine — Gambiens et Maliens pour la Qadiriyya, Sénégalais pour les différentes branches de la Tidjaniyya — , les turuq[1] n'ont guère façonné d'entités hiérarchisées susceptibles de peser sur la structuration du champ islamique national (M. Miran, 2000 ; D. Gary-Tounkara, 2009 ; M. Touré, 2014).

À la différence du Sénégal[2], de la Mauritanie ou du nord du Nigeria, où ces ordres bénéficient d'un ancrage séculaire et d'un prestige social affirmé, les cercles soufis ivoiriens sont demeurés des répliques discrètes de leurs matrices d'origine, recrutant essentiellement au sein des communautés étrangères qui les avaient importées (R. Delval, 1980, p.11). La situation de l'islam confrérique ne s'est point améliorée avec le retour des premières générations d'arabisants au milieu des années 1940.

Cette nouvelle élite formée dans les instituts et universités réformés d'Afrique du nord et du Moyen Orient a remis en cause la légitimité cognitive et la capacité des traditionnalistes à servir d'interface des musulmans dans l'espace public. Les rixes communautaires qui en découlèrent au début des années 1940 et surtout à partir des années 1970 ont contribué à privatiser davantage l'appartenance confrérique en Côte d'Ivoire (M. Miran, 2006, p. 263).

Cependant, ce constat d'un soufisme confiné à la sphère privée a connu depuis le début des années 1990, une inflexion notable, portée par la démultiplication des zawiyas et par l'ouverture de l'espace public qui accompagna la fin du régime à parti unique (D. Gary-Tounkara, 2005 ; M. Savadogo, 2005). L'association Nasrul Ilm, de rite tidjanite, en constitue l'une des expressions les plus abouties. Fondée à Kaolack au Sénégal en 1984, autour de la figure du Cheick Al Islam Ibrahima Niasse, elle s'est implantée en Côte d'Ivoire dès la fin des années 1980 avant de connaître, à partir du retour définitif du Sénégal de son actuel guide Chérif Oumar Abdoul Aziz en 1994[3], une expansion continue qui en fait aujourd'hui l'une des organisations soufies les plus structurées et les plus médiatisées du pays. L'association qui revendique plus cent-milles membres est implantée dans les dix communes d'Abidjan ainsi que les principales villes de l'intérieur[4].

---

[1] Pluriel de tariqa qui signifie voie ou cheminent spirituel autour de la figure d'un Cheick.

[2] Les confréries soufies (Mourides, Tidjanes, Qadiriyya et layennes) règnent sur le paysage religieux sénégalais depuis des siècles. Elles sont fréquemment sollicitées pour stabiliser les tensions ou lors des élections : Marabouts et Khalifes jouent le rôle d'intermédiaires entre l'Etat et les citoyens. On parle souvent de « contrat social sénégalais » pour décrire cette proximité entre pouvoir politique et dignitaires religieux dans une République proclamée laïque. Au niveau économique, les confréries, en particulier les Mourides sont fortement présents dans l'agriculture, le commerce, et les nouvelles technologies. Elles offrent également des filets de sécurité à leurs membres via des systèmes de financement communautaire. Mais cette réalité contraste avec le terrain ivoirien jusqu'à une époque récente.

[3] Le périple scolaire de Chérif Oumar débuté en Côte d'Ivoire, s'est ensuite poursuivi au Sénégal, puis en Mauritanie dans la pure tradition de transmission de l'enseignement islamique et ésotérique propre aux cercles tidjanites en Afrique de l'Ouest. Il fut contraint de renter définitivement suite au décès de son père en 1994

[4] Archive de Nasrul Ilm : Document de présentation de l'Association, 28p. Ces

Des *moqqadems* affiliés au Cheick Chérif Oumar Abdoul Aziz ont ouverts des zawiyas en France, en Italie, au Canada et plus récemment au Maroc[5]. Au-delà de son marquage territorial, Nasrul Ilm s'illustre par ailleurs, par l'organisation régulière d'activités - conférences internationales, séminaires ainsi que les grandes rencontres populaires qui contraste avec le mutisme et la discrétion qui caractérisaient les ordres soufis ivoiriens.

Sa radio communautaire (*Al fayda*) spécialement dédiée permet de porter son message au plus près des foyers musulmans ivoiriens.
Cette trajectoire singulière de l'association Nasrul Ilm soulève ainsi la centralité des mouvements religieux transnationaux dans la redynamisation du champ religieux en Afrique de l'Ouest (A. Mary & L. Fourchard, p.10). À bien des égards, le déploiement de cette organisation en Côte d'Ivoire procède d'un double mouvement.

D'une part, la reproduction et l'adaptation d'innovations organisationnelles élaborées au sein de la matrice transnationale et d'autre part, un processus que nous qualifions « d'ivoirisation[6] » qui investit tour à tour le leadership, les ressources financières et les modes de légitimation de l'association, produisant un modèle hybride à la fois fidèle à sa matrice et de plus en plus autonome à son égard.

Le transnationalisme religieux, théorisé à partir du tournant transnational en sciences sociales (G. Schiller et *al.*, 1992) puis développé par P. Levitt (2007), désigne des champs sociaux traversant les frontières étatiques sans s'y dissoudre.

En Afrique de l'Ouest, ce cadre a été mobilisé pour penser les confréries soufies, notamment la Tijaniyya niassène. Ousmane Kane (2009, 2011) l'a analysé sous le prisme d'une économie spirituelle transnationale déjà ancienne, tandis que d'auteurs proposent la notion de circuits religieux pour rendre compte de communautés diasporiques maintenant des liens durables avec leurs lieux de culte d'origine (L. Fourchard et *al,* 2005 ; S. Bava, 2011).

C'est dans cette tension entre fidélité généalogique et recomposition locale que se situe Nasrul Ilm en Côte d'Ivoire, illustrant un transnationalisme religieux à filiation asymétrique. Si d'innombrables travaux ont documenté la place sociale des confréries en Afrique de l'Ouest notamment le rôle de diffusion de l'islam ainsi que leur rapport à la colonisation (A. Traoré, 1983), très peu de données existent sur les dynamiques contemporaines qui traversent ces organisations notamment en Côte d'Ivoire dans un contexte de concurrence accrue entre divers acteurs religieux (I. Binaté, 2019).

Les travaux de S. Traoré (2020) et de J-L. Triaud (2021) sont assez évocateurs sur l'implantation de ces ordres soufis en Côte d'Ivoire notamment sous la colonisation. L'étude de M. Miran (2000) jetait les prémices d'une dynamisation des turuq au prisme d'un nivellement au sommet avec des acteurs en parfaite harmonie avec la modernité à l'image d'un Cheick Tidjane Ba. Tous ces travaux inscrivent notre étude dans une perspective de continuité sur un champ encore largement inexploré par l'historiographie sur le fait religieux en

chiffres émanant des instances de l'association sont néanmoins à prendre avec précaution car non confirmés par des données empiriques indépendantes.

[5] Entretien réalisé avec Fondio Abdoulaye, Directeur de cabinet du Cheick, le 21/05/2025 à Rabat (Maroc).

[6] Entendue comme un processus de nationalisation accrue à la fois de la base dirigeante que militante.

Côte d'Ivoire. Elle interroge comment une organisation soufie née d'une matrice sénégalaise parvient-elle à se déployer durablement sur un espace national ivoirien qui lui est extérieur, sans rompre les liens de filiation spirituelle qui légitiment son autorité.

Plus globalement, cette étude entend analyser les transformations contemporaines des ordres soufi en Côte d'Ivoire au travers de la trajectoire singulière de l'association Nasrul Ilm. L'analyse part de 1994, année de la prise en main et du repositionnement de l'Association par son actuel guide à 2023, date d'ouverture de la zawiya de Rabat au Maroc, marquant une étape décisive dans l'expansion continue de Nasrul Ilm hors des frontières ivoiriennes.

Elle repose sur une démarche qualitative associant une approche historique et ethnographique. Les données mobilisées procèdent d'un croisement de sources écrites (documentation associative, comptes rendus de réunions, rapports d'activités, supports de communication de l'association) et d'une enquête de terrain conduite en deux temps : une première phase d'observation à Abidjan Sud à partir d'octobre 2021, puis une phase d'enquête approfondie menée en 2023 dans les principales villes de l'intérieur du pays (Bouaké, Korhogo, Daloa, San Pédro) ainsi qu'au Maroc (Casablanca, Rabat, Fès), où l'association compte d'importantes représentations.

L'approche privilégie une lecture diachronique des ruptures et des continuités observables au sein de cette association depuis le milieu des années 1990.

L'article s'organise en trois temps. Le premier retrace la trajectoire de Nasrul Ilm depuis ses origines niassènes jusqu'à son implantation ivoirienne, en insistant sur les logiques de circulation transnationale qui la sous-tendent.

Le second analyse les dynamiques organisationnelles et les stratégies de visibilité qui soutiennent l'expansion de l'association, à la croisée du modèle entrepreneurial et de l'autorité charismatique. Le troisième interroge enfin, le processus d'ivoirisation de l'engagement soufi, en le mettant en perspective avec les dynamiques plus larges de recomposition institutionnelle de l'islam ivoirien contemporain.

1.NASRUL ILM DE KAOLACK À ABIDJAN : GÉNÉALOGIE D'UNE EXPANSION TRANSNATIONALE

L'histoire de Nasrul Ilm s'inscrit dans la longue tradition d'érudition et de mobilisation sociale de la famille Niasse dans la région sénégambienne du Djolof (A. Togola & A. Ouallet, 2021). Cheick Abdoulaye Niasse (1844-1922) s'était imposé dès la fin du XIXe siècle comme une figure majeure d'autorité savante, conjuguant enseignement religieux et posture de résistance intellectuelle face à l'administration coloniale (O. Kane, 1997, p.13). Son fils, Cheikh Ibrahima Niasse (1900-1975), donna à cet héritage une dimension transnationale en réorganisant la Tidjaniyya autour d'un message d'universalité, faisant de Kaolack l'un des centres spirituels les plus importants du monde musulman ouest-africain.

C'est dans le prolongement de cet héritage que naît, au début des années 1980, l'association Nasrul Ilm, à l'initiative de Cheick Hassan Cissé (1945-2008), petit-fils et successeur à l'imamat de la grande mosquée de Kaolack. Contrairement à une idée répandue, Nasrul Ilm ne fut donc pas une création directe du Cheikh Ibrahima Niasse, même si l'aura de ce dernier joua un rôle décisif de légitimation (O. Kane, 1997, p. 20).

Le parcours scolaire et académique de Hassan Cissé[7] le prédisposait à réorienter la sphère d'influence niassène vers l'Amérique du Nord et l'Europe, tout en consolidant les réseaux sécularisés que les pionniers de la Fayda avaient établis en Afrique de l'Ouest (Gambie, Nigeria, Niger, Mali, Ghana, Burkina Faso) (A. Niang, 2021, p.186). Ses tournées et conférences aux États-Unis permirent de rallier de nombreux Afro-Américains à la cause de l'islam et de la Tidjaniyya, donnant naissance à l'Institut africain-américain de Kaolack, branche éducative de Nasrul Ilm (A. Niang, 2021, p.187).

Cette trajectoire fait de Nasrul Ilm un exemple saisissant de remodelage du travail confrérique sous l'effet d'influences externes (S. Bava & S. Capone, 2010, p.11). L'association s'inscrit d'emblée dans une logique transnationale (L. Fourchard et *al.*, 2005), empruntant certains répertoires d'action au monde évangélique nord-américain — veillées de prière converties en nuits de *Tahajjud*, campagnes d'évangélisation de masse transposées en *wazifa* internationale, recours à des supports de communication modernes (radios communautaires, chaînes de télévision propres).

Ce phénomène de «pentecôtisation» des pratiques islamiques a été observé dans des contextes comparables, notamment au Nigeria avec l'organisation Nasrul-Lahiil-Fatih Society (NASFAT) (J. Marloes, 2020), et invite à dépasser les approches essentialistes qui compartimentent rigoureusement islam et christianisme dans l'analyse des mouvements religieux ouest-africains (B. Meyer, 2016).

En Côte d'Ivoire, l'implantation de Nasrul Ilm précède le retour de son actuel guide. Dès 1976, le père de Chérif Oumar Abdoul Aziz, feu Abdoul Aziz Chérif, avait reçu le titre honorifique de représentant du Cheick Ibrahima Niasse dans le pays, donnant naissance à un cercle (zawiya) à Treichville dont la visibilité restait toutefois limitée[8].

Les bases de l'association furent posées au début des années 1990 à l'initiative du moqqadem Ali Sangaré, mais le contexte national de crise identitaire autour de l'ivoirité (J.P. Dozon, 2000 ; F. Akindès, 2003) et la propension des cercles soufis à se morceler en branches rivales maintinrent l'organisation dans une présence discrète sur l'échiquier islamique national. Ce n'est qu'à partir du retour de Chérif Oumar Abdoul-Aziz en 1994 que Nasrul Ilm change véritablement de dimension[9].

Né dans une famille tidjanite et formé dès l'âge de cinq ans dans une medersa réformée à Treichville puis initié à la Tarbiya auprès de Hassan Cissé au Sénégal, Chérif Oumar Abdoul Aziz présente un profil de passeur : polyglotte (français, arabe, anglais), formé au contact des Cheikhs du Sénégal et de Mauritanie tout en suivant des études de langue française et anglaise en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Ce capital linguistique et relationnel le positionne comme un intermédiaire privilégié entre la matrice transnationale niassène et les classes moyennes urbaines francophones

[7]Hassan Cissé aurait sous la férule directe du Cheick Ibrahima Niasse mémorisé le Coran dès l'âge de dix ans. Il poursuit ensuite des études secondaires et supérieures en Mauritanie puis en Égypte, avec à la clé une licence à l'université d'Ain Shams. Cette quête de savoir le conduit à s'inscrire en maîtrise de philosophie à Oxford en 1974. Il termina ses études en décrochant un doctorat en études islamiques à l'université Northwestern aux États-Unis.

[8] Entretien réalisé avec Cheick Chérif Abdoul Aziz, le 12/07/2024 à Koumassi (Abidjan).

[9] Entretien réalisé avec Fondio Abdoulaye, 10/10/2023 à Abidjan.

ivoiriennes. La délocalisation du siège de l'association de Treichville — commune qui concentre l'essentiel des zawiyas historiques — vers Marcory marquait une première étape d'autonomisation vis-à-vis de la zawiya mère, tout en ciblant une commune peuplée par une classe moyenne en quête de spiritualité (M. Miran & B. Guibléon, 2018, p.4).

Le recrutement de jeunes cadres musulmans, souvent issus de l'expérience militante de l'Association des Élèves et Étudiants Musulmans en Côte d'Ivoire (AEEMCI), apporte à l'association un capital organisationnel et financier déterminant.

La construction, à partir de 2008, de l'Institut Ibrahima Niasse à Koumassi[10] matérialise cet ancrage. À l'image de la grande mosquée de Medina Baye, marqueur socio-spatial de la communauté niassène à Kaolack, ce nouveau siège entend incarner l'inscription durable de Nasrul Ilm dans l'espace communautaire musulman d'Abidjan, en rupture avec l'image de discrétion architecturale longtemps associée aux milieux soufis ivoiriens (M. Miran, 2000 ; B. Diomandé, 2020). Depuis 2005, l'expansion se poursuit par la nomination de moqqadems dans les dix communes d'Abidjan, puis dans les principales villes de l'intérieur, puis à l'étranger (Maroc, France, Italie, Comores, Canada).

Le mode de désignation de ces représentants, laissé à la discrétion du Cheick et dénué de critères officiels, peut obéir à des logiques de positionnement stratégique bien davantage qu'à la seule ancienneté spirituelle. Cette variabilité éclaire la nature composite de l'autorité au sein de l'association, où filiation spirituelle et logiques organisationnelles se combinent sans se confondre.

Image 1 : Siège de l'association Nasrul Ilm à Koumassi (Abidjan)

Source : Cliché de l'auteur

La construction de la mosquée Ibrahima Niasse reste un tournant majeur dans l'institionnalisation du soufisme en Côte d'Ivoire. Elle offre une présence visible et marquante de l'association dans l'espace urbain. L'architechture peu commode qui tranche avec le style traditionnel des mosquées s'emboite presque mécaniquement avec l'habitat

[10] Un bâtiment de 700² sur quatre étages, pouvant accueillir deux mille places.

ambiant, signe d'une volonté nouvelle d'infusion dans la société urbaine abidjainaise dans une commune peuplée en grande majorité par la classe moyenne.

En plus de la mosquée, l'enceinte est également dotée de galeries affectées aux activités commerciales afin de garantir une autonmie financière à l'association. Elle abrite par ailleurs les appartements du Cheick ainsi que les studios de la radio de l'association. Le siège acceuille l'essentiel des activités de Nasul Ilm dans leur quête d'une meilleure visibilité dans l'espace public.

2.DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE ET STRATÉGIES DE VISIBILITÉ

Dans les ordres islamiques soufis, l'attention est le plus souvent portée sur les rapports exclusifs de dépendance entre le Maitre et son disciple. La relation entre le Cheick et son disciple est fondée sur une logique de filiation spirituelle (*silsila*), fondatrice ou prolongement d'un ordre mystique. À première vue, la mise en place d'une organisation impersonnelle avec une division du travail associatif reste peu apposable aux ordres soufis en raison du rapport vertical entre le Guide et ses disciples.

Cependant, on peut observer de l'intérieur que la structuration interne de Nasrul Ilm en tant qu'association illustre un processus de bureaucratisation d'une entreprise religieuse (L. Fourchard et *al.*, 2005 ; M. Saint-Lary, 2009). Si le rôle primordial du Guide n'a rien perdu de son importance (I. Cissé, 1989), l'introduction de structures et de fonctions bureaucratiques ont pour effet de complexifier son rapport avec les disciples, en ajoutant aux liens spirituels, des chaînes de responsabilité administrative ou organisationnelle.

De manière pratique, on distingue une forme de diarchie avec la juxtaposition de deux administrations. Au sommet de la hiérarchie religieuse se trouve le Cheick, détenteur de la chaîne de transmission (*isnad*) indispensable à l'initiation à la tariqa, garant de l'orthodoxie doctrinale et arbitre ultime des tensions entre modernisation des pratiques et respect de la tradition.

Autour de lui gravitent le Conseil des Cheikhs, chargé de veiller à la conformité doctrinale, le Conseil religieux, qui assure l'administration quotidienne de la pratique religieuse, et le Cabinet du Cheick, en charge de son agenda[11]. Cette architecture spirituelle est doublée d'une administration calquée sur le modèle d'une entreprise libérale, jusque dans les terminologies.

Le « Secrétariat Exécutif », organe central de pilotage, définit les orientations générales, supervise les activités et valide les décisions organisationnelles majeures, à la manière d'un board d'entreprise. Un Conseil d'Administration assure la fonction de pilotage stratégique adoptant les plans d'action, la gestion budgétaire ainsi que les partenariats, tandis que des organes spécialisés (direction de la radio, conseil des scouts, structure d'assistance sociale Grâce universelle) complètent cet organigramme, suivant l'élargissement continu des centres d'intérêt de l'association.

Cette configuration traduit ce que F. Gauthier (2014) qualifie de « managérialisation du religieux » avec une répartition des pouvoirs délibératifs au Conseil d'Administration, de l'exécutif au Secrétariat Exécutif, et un pouvoir consultatif au Cheick et à son Cabinet. Cependant cette hybridation entre logique bureaucratique rationnelle et pouvoir charismatique traditionnel ne va pas de soi sans tensions.

[11] Archive de l'Association Nasrul Ilm : Document de présentation de l'organigramme administratif de l'Association, 2p.

Les obligations liées à la formalisation croissante des activités notamment la tenue de registres, les réunions planifiées et les rapports d'activités se heurtent parfois aux usages traditionnels attachés à la proximité avec le Cheick et à la recherche de sa *baraka* (bénédiction). Cette bureaucratie observable au sein de Nasrul Ilm s'apparente plus globalement à celle héritée par les États africains au moment des indépendances, faite d'ajustements et d'hybridations permanentes que O. De Sardan (2021) désigne comme des « normes pratiques ».

Loin d'être antagonistes cependant, ces deux logiques s'articulent dans une gouvernance hybride où le formalisme managérial demeure encadré par l'autorité morale supérieure du Cheick, dont la légitimité charismatique n'est en rien entamée par la spécialisation croissante des tâches (J.F. Bayart, 2014). Cette bureaucratisation s'accompagne d'une stratégie de visibilité assumée. Elle s'inscrit dans une vision de décloisonnement des turuq comme l'indique un moqqadem de Nasrul Ilm :

> Nous avons été les premiers groupes à sortir la tidjaniyya de ce mysticisme « mastour du mot arabe » pour mieux l'expliquer aux jeunes pour qu'ils se l'approprient. C'est ainsi qu'on a commencé la mission d'expliquer ce qu'était la tidjanyya qui était considéré comme une affaire de vieilles personnes. Il y avait également cet amalgame entre la spiritualité soufie et le maraboutage[12] .

Ainsi par des activités variées, l'association s'attela à un exercice pédagogique innovant. L'une de ces activités phares reste « les assises du triomphe du savoir ». Organisées annuellement sous la forme d'une conférence, cette activité est une plateforme de rencontres entre différentes personnalités de l'islam de la scène nationale et internationale d'obédiences diverses autour de thématiques qui touchent à l'islam et la société ivoirienne de façon générale.

Les assises ont lieu chaque lundi du mois de ramadan de 16 heures à l'heure de la rupture et la dernière assise est clôturée par un diner gala offert par Nasrul Ilm[13]. On y débat sur tout ce qui a trait à la spiritualité musulmane et à la vie sociopolitique en Côte d'Ivoire.

De même, l'organisation de cérémonies grandioses à l'occasion des anniversaires de naissance *(mahouloud)* du prophète Mohammad, de Cheick Hamed Tidjane et du Cheick Ibrahima Niasse sont des périodes de démonstration de force qui mettent en scène les capacités organisationnelles et logistiques de l'association. Organisées dans des espaces ouverts comme le parc des sports de Treichville en 2018, ces activités consacrent l'ouverture de Nasrul Ilm à la société ivoirienne.

Par ailleurs, cette présence est de plus en plus visible sur les réseaux sociaux portée par l'appareil médiatique de l'association notamment sa radio communautaire Al Fayda, sa présence télévisuelle, et ses plateformes numériques (facebook, Youtube, Tiktok) de plus de quarante milles abonnés cumulés en septembre 2025[14].Cette hyper-connexion de l'association permet de diffuser le message religieux et de construire une audience élargie au-delà du cercle des fidèles, participant d'une stratégie de marketing qui vend une image positive de la pratique du soufisme notamment auprès de la jeunesse connectée (M.

[12] Entretien réalisé avec le *moqqadem* Koné Alassane, le 18/07/2024 à Bouaké.

[13] Archive de l'Association Nasrul Ilm : « Les Assises du triomphe du savoir 2021 » Rapport d'activité, p.11.

[14] Archive de l'Association Nasrul Ilm : Rapport d'activité sur la période 2024-2025, document présentant le bilan des différentes structures de l'association.

Savadogo & P. Muriel-Gomez, 2011, p.8).

Cette quête de visibilité s'accompagne enfin d'un investissement de terrains longtemps réservés aux organisations chrétiennes. « Grâce universelle », la structure en charge de la solidarité de l'association, distribue quotidiennement depuis 2013 des kits alimentaires durant le ramadan.

À l'occasion de *l'Aïd El Fitr*[15] de 2022, Nasrul Ilm via sa structure caritative distribua trois cent mille kits alimentaires aux personnes démunies de la commune de Koumassi[16]. En outre Nasrul Ilm organise des campagnes de consultation médicale gratuite et de don de sang régulièrement dans les hôpitaux publics.

Ces actions caritatives, combinées à une stratégie d'autonomisation financière issue des activités génératrices de revenus au sein de l'institut, (droits publicitaires de la radio Al Fayda) permettent à l'association de se positionner comme un « marché du sens » alternatif (R. Stark & F. Roger, 2000) auprès d'élites musulmanes prises en tension entre capital scolaire occidental et désir d'ancrage religieux (G. Holder, 2009, p.6), en concurrence directe avec des cercles mystiques néo-occidentaux tels que la Rose-Croix, le Lions Club ou la franc-maçonnerie.

Elles permettent de décupler son audience auprès d'un large public dans un contexte de concurrence accrue entre différents acteurs de la scène religieuse en Côte d'Ivoire.

3. VERS UNE « IVOIRISATION » DE L'ENGAGEMENT SOUFI ?

Le troisième axe de cette analyse porte sur un processus que nous proposons de qualifier d'ivoirisation de l'engagement soufi, en écho à la dynamique observée dans d'autres segments de l'islam institutionnel ivoirien. Historiquement, les principaux ordres soufis présents en Côte d'Ivoire sont demeurés l'apanage de communautés étrangères : majorité de Gambiens et de Maliens au sein de la Qadiriyya, de Sénégalais au sein des différentes branches de la Tidjaniyya, qu'il s'agisse de celle d'Ibrahima Niasse, de Malick Sy ou de la Mouridiyya (M. Touré, 2014, p.28).

Cette configuration explique en grande partie ce que M. Miran (2006, p.444) décrivait comme « l'importance périphérique » des ordres confrériques dans l'histoire des sociétés musulmanes ivoiriennes, cantonnés à resserrer les liens entre membres de mêmes origines sans chercher à élargir leur cercle de recrutement à l'échelle nationale.

Or, la trajectoire de Nasrul Ilm s'inscrit en rupture avec ce schéma. Le guide actuel de l'association, Chérif Oumar Abdoul Aziz, est un ivoirien né et scolarisé en Côte d'Ivoire, dont l'itinéraire initiatique matérialise une ouverture de la tariqa à des nationaux, et ce à un niveau des plus élevés de la hiérarchie confrérique.

En effet, l'actuel Guide de Nasrul Ilm effectua l'essentiel de son cursus primaire et secondaire dans le système de l'enseignement islamique ivoirien. Ce parcours contraste nettement avec la reproduction, longtemps observée, de leaderships importés depuis les foyers d'origine sénégambien ou malien.

[15] Fête musulmane consacrant la fin du mois de Ramadan.

[16] Entretien réalisé avec Cheick Chérif Abdoul Aziz, le 12/07/2024 à Koumassi (Abidjan).

Le recrutement de l'association a suivi une évolution similaire, en s'ouvrant à des cadres musulmans francophones issus de l'expérience militante de l'AEEMCI, à un public jeune et à des femmes, autant de catégories sociales que les confréries soufies attiraient jusque-là plus difficilement.

Cette ivoirisation se donne également à voir dans les modalités d'autonomisation institutionnelle et financière de l'association vis-à-vis de sa matrice sénégalaise. Si le Cheick conserve, sur le plan doctrinal, des liens ombilicaux avec la structure mère de Kaolack — condition de la légitimité même de son autorité —, il procède, sur le plan organisationnel, à une réadaptation contextuelle en territoire ivoirien de la Fayda avec notamment la mise en place d'organes de gestion inspirés du monde de l'entreprise, l'autonomisation financière par la location et le développement d'activités génératrices de revenus au sein de l'institut et la permanence locale de l'association même en l'absence prolongée du guide.

Cette dissociation entre fidélité doctrinale et autonomie administrative constitue le cœur du processus d'ivoirisation. S'il ne s'agit nullement d'une rupture avec la matrice transnationale, on peut néanmoins observer une réappropriation locale des instruments de gestion et de légitimation.

Paradoxalement, cette ivoirisation ne s'accompagne pas d'un repli sur l'espace national. Nasrul Ilm Côte d'Ivoire semble tisser peu à peu son réseau et se « transnationalise » à son tour. Depuis 2018, elle a ouvert par le biais de ces *moqqadems* des représentations en France, en Italie et au Maroc. Le choix de ces pays n'est fortuit.

À trois, ces États concentrent les 1/3 de la diaspora ivoirienne dans le monde[17]. Par ailleurs, la création, en 2018, de l'agence « Nasrul Tourisme », organisant chaque année des voyages de ziyara vers Kaolack puis, à partir de 2019, vers des sites symboliques marocains comme la tombe d'Ahmed Tidjane à Fès, la zawiya de Rabat, donne à voir une ivoirisation qui ne rompt pas les circuits transnationaux mais les institutionnalise et les commercialise sous pilotage ivoirien.

La Côte d'Ivoire, longtemps périphérie passive de la Fayda niassène, devient ainsi un nœud actif de sa circulation, contrôlant désormais une partie de son propre rapport au centre spirituel sénégalais. Cette dynamique est renforcée par l'inscription de Nasrul Ilm dans des instances de gouvernance islamique nationale et panafricaine. Le Cheick de l'association siège dans ce cadre en qualité de vice-président du Conseil Fédéral des Tidjanis en Côte d'Ivoire (COFETCI) créé en 2015.

De même, il est conseiller du Président du Conseil Supérieur des Imams, des Mosquées et des Affaires Musulmane en Côte d'Ivoire (COSIM) et membre de la Fondation Mohamed VI des Oulémas africains. Ce positionnement révèle une volonté affichée d'inscrire les confrériques islamiques dans une logique de reconnaissance institutionnelle et de recherche de légitimité externe.

Cette ivoirisation demeure toutefois partielle et négociée. Elle ne procède pas d'une remise en cause de la légitimité du Cheick ni d'une rupture avec l'orthodoxie tidjanite niassène, mais d'une actualisation stratégique des normes coutumières, réinterprétées et mobilisées pour légitimer, sur un mode renouvelé, l'autorité traditionnelle (J. F. Bayart, 1996).

[17] United Nations, Departement of Economic and Social Affairs, Population Division. International Migrant Stock 2024 https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock

Le facteur générationnel y joue un rôle déterminant : les guides contemporains, plus jeunes, porteurs d'expériences spirituelles personnelles davantage que de la seule contrainte religieuse, favorisent de nouvelles formes d'appropriation du religieux (I. Binaté et *al.*, 2019) sans pour autant entamer la centralité du lien de filiation spirituelle qui demeure le socle de l'autorité confrérique. C'est bien là qu'il faut rechercher la singularité de Nasrul Ilm dans le paysage islamique ivoirien.

CONCLUSION

En définitive, la trajectoire de Nasrul Ilm en Côte d'Ivoire sonne comme un cas paradigmatique de « glocalisation » du soufisme transnational ouest-africain qui se caractérise par la diffusion d'une matrice religieuse unique rencontrant une stratégie d'indigénisation locale. Elle donne à voir en interne des formes organisationnelles hybrides, combinant rationalité bureaucratique, marketing religieux et ivoirisation maîtrisée du leadership et des ressources.

La trajectoire de Nasrul Ilm éclaire ainsi les logiques par lesquelles un ordre soufi transnational négocie son implantation dans un espace national qui lui est originellement extérieur. Contrairement à certaines idées reçues, ces cercles confrériques n'évoluent pas à contre-courant des transformations à l'œuvre dans les sociétés contemporaines africaines. Dans un contexte de modernisation, les dysfonctionnements socioéconomiques liés aux dernières crises qu'a connu la Côte d'Ivoire ont conduit à une paupérisation des populations les plus vulnérables.

Nombre de catégories sociales se tournent de plus en plus vers les ordres soufis car porteurs ou du moins vu comme tel « d'offre » de sécurité à la fois matérielle et spirituelle. Cet attrait nouveau sonna l'éveil de ces *turuq* que nombres d'orientalistes et administrateurs coloniaux avaient vite fait d'enterrer.

En Côte d'Ivoire, le soufisme semble de plus en plus s'épanouir à la fois de par sa composition que par la transformation qu'il impulse à la pratique de la spiritualité. Sous l'impulsion de Nasrul Ilm, les cercles confrériques redéfinissent leur rôle, renouvèlent leur discours et actualisent leurs pratiques organisationnelles. Cette lecture appelle néanmoins à la prudence et au prolongement de la réflexion. Reposant sur l'étude d'un cas unique, elle ne permet pas de généraliser à l'ensemble du paysage confrérique ivoirien un processus dont l'intensité tient pour partie au profil singulier de l'entrepreneur religieux qu'incarne Chérif Oumar Abdoul Aziz.

Des recherches comparatives portant sur d'autres organisations tidjanites présentes en Côte d'Ivoire telle la « communauté tidjaniyya en Côte d'Ivoire » animée par Cheick Moustapha Sonta ou sur d'autres turuq, notamment la Qadiriyya, permettraient de déterminer si cette dynamique d'ivoirisation constitue une tendance de fond du soufisme ivoirien contemporain ou une trajectoire propre à l'entrepreneuriat spécifique de Nasrul Ilm.

Une attention particulière pourrait également être portée à l'économie politique des entreprises médiatiques soufies et à la place des femmes dans les instances décisionnelles de ces associations bureaucratisées, deux dimensions que la présente étude n'a pu qu'esquisser.

En tout état de cause, la trajectoire de l'association Nasrul Ilm reste un cas exemplaire de l'entrepreneuriat religieux transnational dans une sphère publique islamique désormais fortement concurrentielle en Côte d'Ivoire.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources orales

Identité des informateurs	Qualité des informateurs	Thèmes abordés	Date et lieu de l'entretien
Cheick Chérif Oumar Abdoul Aziz	Guide spirituel de l'Association Nasrul Ilm Côte d'Ivoire	Récit de vie et histoire de Nasrul Ilm	Le 12/07/2024 à Koumassi (Abidjan).
Cheick El Hadj Aminu	Membre du Conseil des Cheicks	Parcours de moqqadem et fonctionnement du Conseil des Cheicks	Le 11/07/2024 à Koumassi (Abidjan).
Fanta Diallo	Assistante de Direction	Rôle des femmes et stratégies de communication de l'association	Le 13/07/2024 à Koumassi (Abidjan).
Fondio Abdoulaye	Secrétaire particulier du Cheick	L'expérience des cadres musulmans au sein de Nasrul Ilm	Le 10/10/2023 à Koumassi (Abidjan)
Koné Alassane,	Moqqadem (représentant du Cheick)	L'implantation de Nasrul Ilm à Bouaké	Le 18/07/2024 à Bouaké
Ouattara Mamadou	Président du Conseil d'Administration	Organigramme administratif et fonctionnement de l'Association	Le 10/07 :2024 à Koumassi (Abidjan).
Sanogo Mohamed	Moqqadem (représentant)	L'ouverture de la zawiya de Rabat et ses enjeux	16/08/2025 à Rabat (Maroc)

Sources d'archives

- Archive de l'Association Nasrul Ilm : Document de présentation de l'Association, brochure sur l'histoire de la Fayda tidjanyya et du Cheick Chérif Abdoul Aziz, juillet 2019, 28 p.
- Archive de l'Association Nasrul Ilm : Document de présentation de l'organigramme administratif de l'Association, mars 2022, 2 p.
- Archive de l'Association Nasrul Ilm : « Les Actes des Assises du Triomphe du Savoir 2022 » Rapport d'activité, avril 2021, 29 p.
-Archive de l'Association Nasrul Ilm : Rapport d'activité sur la période 2024-2025, document présentant le bilan des différentes structures de l'association, décembre, 2025, 93 p.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AKINDÈS Francis., 2003, « Côte d'Ivoire : Crises sociopolitiques, "ivoirité" et cours de l'histoire », *Revue Africaine de Sociologie*, n°2, Vol 7, p. 11-28.

BAVA Sophie. & CAPONE Stéphania., 2010, « Religions transnationales et migrations : regards croisés sur un fait social multidimensionnel », *Autrepart,* n°56, p. 3-36.

BAYART Jean François, 1996, *L'illusion identitaire*, Paris, Fayard, 307 p.

BAYART Jean François, 2006, *L'État en Afrique : la politique du ventre nouvelle édition augmentée,* Paris, Fayard, 514 p.

BINATÉ Issouf, OUÉDRAOGO Yacouba. & GOSSELIN Louis Audet, 2019, « Être arabisants en Afrique francophone : regards croisés sur des élites burkinabè et ivoiriennes formées en pays arabo-musulmans », in Jean-Louis TRIAUD & Constant HAMES (dir) « Afrique subsaharienne et langue arabe », *Islam et société au sud du Sahara*, vol5, p. 9–30.

BOURDIEU Pierre, 1971, « Genèse et structure du champ religieux », *Revue française de sociologie*, n°3, vol12, p. 295-334.

DE SARDAN Jean-Pierre Olivier, 2021, *La revanche des contextes. Des mésaventures de l'ingénierie sociale en Afrique et au-delà*, Paris, Karthala, 490 p.

DELVAL Raymond, 1980, *Les musulmans d'Abidjan*, Paris, CHEAM, n°10, 107 p.

DIOMANDÉ Bourahima & BAMBA Mamadou, 2020 « L'autonomisation financière des imams et ses enjeux en Côte d'Ivoire (1988-2012) », *Revue Korhogolaise des sciences sociales*, vol 1, p. 287-315.

DOZON Jean-Pierre, 2000, « La Côte d'Ivoire entre démocratie, nationalisme et ethnonationalisme », *Politique africaine*, n°78, p. 45-62.

FOURCHARD Laurent ; GOERG Oidile & GOMEZ-PEREZ Muriel, (dir.) 2005, *Lieux de sociabilité urbaine en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 610 p.

GARY-TOUNKARA Daouda, 2005, « La communauté musulmans et la quête de l'égalité politique dans la Côte d'Ivoire de l'ivoirité (1993-2000) », in Muriel GOMEZ-PEREZ (ed), *L'islam politique au sud du Sahara : identités, discours et enjeux,* Paris, Khartala, p. 601-620.

GAUTHIER François, 2017, « De l'État-nation au Marché. Les transformations du religieux à l'ère de la mondialisation », *Revue du MAUSS*, n°49, vol1, p. 92-114.

HOLDER Gilles, 2009, « Publiciser sa foi en régime de laïcité : figures ouest-africaines », in Gilles Holder (dir.), *L'islam, nouvel espace public en Afrique*, Paris, Karthala, 149 p.

KAMAGATÉ Abahebou, 2019, *Conseil National Islamique : histoire d'une symphonie inachevée. Éveil de la communauté musulmane de Côte d'Ivoire*, Abidjan, Les Éditions Al Qalam. 139 p.

KANE Ousmane, 1997, « Shaikh al-Islam Al-Hajj Ibrahim Niasse », in David ROBINSON et Jean-Louis TRIAUD (dir), *Le temps des marabouts. Itinéraires et stratégies islamiques en Afrique occidentale française, 1880-1960*. Paris, Karthala, p. 12-27.

KANE Ousmane, 2016, *Beyond Timbuktu : An intellectual history of muslim west africa*,
Cambridge, Havard University Press, 275 p.

KEÏTA Naffet, 2011, « Mass médias et figures du religieux islamique au Mali : Entre négociation et appropriation de l'espace public », *Africa Development*, n°36, vol1, p. 97-118.

LEVITT Péggy, 2007, « Étude sur les migrations transnationales : évolutions passées et tendances futures », *Revue annuelle de sociologie*, n°33, vol 1, p. 129-156.

MARLOES Janson, 2020, « Cossing borders : the case of NASFA or "Pentecostal Islam" in
Southwest Nigeria », *Anthropologie Sociale,* vol 28, p. 418-433.

MARY André, & FOURCHARD Laurent, 2005, « Réveil religieux et actions missionnaires » in Laurent FOURCHARD et *al* (éd), *Entreprises religieuses transnationales en Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala, p. 9-18.

MIRAN Marie, 2000, « La Tijaniyya à Abidjan, entre désuétude et renaissance ? L'œuvre moderniste d'El Hajj Ahmed Tijani Ba, Cheick Tijani réformiste

en Côte d'Ivoire contemporaine », in Jean-Louis TRIAUD et David ROBINSON (dir), *La Tijaniyya en Afrique subsaharienne* : u*ne confrerie musulmane a la conquete de l'Afrique*. Paris, Karthala, p. 439–67.

MIRAN Marie, 2006, *Islam, histoire et modernité en Côte d'Ivoire*, Paris, L'Harmattan. 570 p.

MIRAN Marie & BONY Guibléon, 2018, « Religion et politique en Côte d'Ivoire. Un demi-siècle d'intimités ambivalentes », *Bulletin de l'Observatoire du religieux*, note d'analyse n°9, p. 1-22.

NIANG, Cheick Abdoulaye, 2021, « Mobilités et soufisme confrérique en Afrique de l'Ouest : la *Fayda tidjaniyya* et le renouvellement des perspectives », *Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales*, n°184, p. 79-96.

SAVADOGO Boukary Mathias, 2005, « L'intervention des associations musulmanes dans le champ politique en Côte d'Ivoire depuis 1990 », in Muriel GOMEZ-PEREZ (dir), *L'islam politique au Sud du Sahara : Identités, discours et enjeux.* Paris : Karthala, p. 583-600.

SAVADOGO Boukary Mathias & GOMEZ-PEREZ Muriel, 2011, « La médiatisation des prêches et ses enjeux. Regards croisés sur la situation à Abidjan et à Ouagadougou », *Revue Ethnographique de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Neuchâtel*, n° 22, p. 1-25.

SCHILLER Nina Glick, BASCH Linda, BLANC-SZANTON Cristina, 1992, « Le transnationalisme : un nouveau cadre pour comprendre les migration », *Annales de l'Académie des sciences de New York,* n°645, vol1, p. 1-24.

STARK Rodney, & ROGER Finke, 2000, *Acts of Faith: Explaining the Human Side of Religion*, Berkeley, University of California Press, 332 p.

TRAORÉ Alioune, 1983, *Cheikh Hamahoullah, homme de foi et résistant : Islam et colonisation en Afrique,* Paris, Maisoneuve, 278 p.

TRIAUD Jean-Louis, 2021, *Musulmans de Côte d'Ivoire à l'époque coloniale (1900-1960). Un monde de karamokos*, Paris, Les Indes savantes, 2 volumes, 918 p.

Numéro 22 Septembre 2026
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053 i.ISSN 3106-4914

HARIS N°22 Septembre 2026